

FOCUS SUR... Les femmes et l'agriculture



15 octobre : Journée internationale de la femme rurale

Dans les pays en développement, ce sont les femmes qui produisent l'essentiel de la nourriture consommée localement. Leur contribution à la production agricole et à la sécurité alimentaire pourrait être encore plus importante si elles avaient le même accès que les hommes aux ressources.

C'est pourquoi, il est fondamental que le rôle crucial que jouent les femmes dans l'agriculture, et à travers cela, dans la gestion des ressources naturelles et la préservation de l'environnement, soit davantage reconnu et appuyé.

C'est dans cette optique que la Fondation RAJA-Danièle Marcovici soutient les « Prix des Femmes Marjolaine » dont la cérémonie s'est tenue aujourd'hui. Ces prix récompensent des femmes qui mènent des actions exemplaires dans les domaines de l'agriculture et de l'alimentation responsables.

Continuons à valoriser ces initiatives et à donner aux femmes rurales les moyens d'agir !

LES CHIFFRES CLÉS

Les femmes rurales représentent plus d'1/4 de la population mondiale totale.

Les femmes ne possèdent que 20% des terres cultivées dans le monde alors qu'elles réalisent 60% de la production alimentaire des pays en développement.

Si ces femmes disposaient du même accès aux ressources productives que les hommes, elles pourraient accroître les rendements de leurs exploitations agricoles de 20 à 30 %

3 QUESTIONS À...



Marina Ogier est responsable des programmes « Amérique latine Caraïbes » chez CARE France. Elle nous en dit plus sur la place des femmes dans l'agriculture dans les pays en développement.

Quel rôle occupent les femmes dans le milieu agricole ?

La répartition traditionnelle des rôles fait que les femmes se concentrent sur la production vivrière.

La production agricole des femmes est donc avant tout destinée à la consommation de la famille, et est peu commercialisée, sauf en cas d'excédents. Leur rôle est primordial pour la sécurité alimentaire des familles.

Prenons un exemple très concret : au Bangladesh, des chercheurs ont constaté qu'en 4 ans, le retard de croissance des enfants avait diminué de 28 %. Ils ont montré que ce phénomène était dû à l'autonomisation des femmes. Les femmes de la région, qui avaient développé des activités génératrices de revenus, avaient en effet réinvesti leurs revenus afin d'améliorer la sécurité alimentaire de leur famille.

Quels sont les savoir-faire apportés par les femmes ?

Les femmes cultivent sur de petites parcelles et savent optimiser l'espace pour l'exploiter au maximum. Elles sont attentives à diversifier les productions pour limiter les risques.

Elles ont aussi un savoir-faire particulier pour identifier, conserver et diffuser les semences. En Équateur par exemple, CARE réhabilite les semences traditionnelles, plus résistantes et plus aptes à s'adapter à des facteurs climatiques changeants.

Elles ont également développé des compétences pour transformer la production agricole. En Haïti par exemple, les femmes transforment les fruits invendus

en confiture pour éviter les pertes lors des pics de production.

Comment accompagner les femmes dans leur activité agricole et les aider à accéder aux ressources ?

L'accès à la terre, restreint pour les femmes, peut être facilité par l'organisation en groupements féminins qui permet de cultiver des terres plus grandes.

Il faut apporter aux femmes un appui technique pour améliorer leur production grâce à la mise en place de pratiques agricoles adaptées : l'agro-écologie, l'agro foresterie, les cultures associées....

Faciliter l'accès des femmes aux marchés est également essentiel pour leur permettre de tirer davantage de revenus de leurs activités.

Une des priorités est également de permettre aux femmes d'accéder aux financements et au crédit pour qu'elles aient une assise financière qui limitera l'impact des chocs qu'elles subissent.

Il faut aussi permettre aux femmes d'accéder à des activités porteuses qui ne leur sont pas traditionnellement destinées, comme à Cuba, dans un projet de CARE financé par la Fondation RAJA-Danièle Marcovici.

Les femmes ont réussi à devenir chefs d'exploitation dans le secteur très machiste de l'élevage bovin et sont accompagnées pour accéder à des formations de qualité.



>>> Retrouvez l'interview complète de Marina Ogier sur www.fondation-raja-marcovici.com

ZOOM SUR 3 PROJETS SOUTENUS PAR LA FONDATION

AVSF - Former des agricultrices à des méthodes agricoles durables

Au Togo, AVSF forme des agricultrices à des méthodes agricoles durables permettant de mieux préserver les sols et l'eau, afin qu'elles puissent produire plus et mieux.

Les terres, qui s'étaient appauvries suite aux effets du changement climatique, de

l'usage de pesticides non homologués et des brûlis*, redeviennent fertiles. Le rendement des productions augmente et le revenu des agricultrices s'améliore.

* Le brûlis est une technique agricole consistant à défricher les champs par le feu. Elle contribue à la dégradation des sols.



ESSOR - Une agriculture respectueuse de l'environnement et de la santé

Au Mozambique, ESSOR accompagne des femmes maraîchères pour mettre en place des techniques de production alternatives respectueuses de l'environnement et de la santé.

Elles apprennent ainsi à fabriquer et à utiliser des pesticides et des engrais biologiques, et à cultiver de nouveaux

types de fruits et légumes, qui favorisent la biodiversité.

Elles sont également appuyées dans la mise en place d'un label certifiant le caractère écologique de leur production, qu'elles commercialisent ensuite dans des circuits de proximité (vente ambulante, marchés bio, restaurants...).



SOLIDARITE - Des techniques agricoles pour protéger la biodiversité

En Inde, les événements climatiques extrêmes se multiplient (sécheresses répétées, pluies torrentielles...), fragilisant les populations rurales qui dépendent des ressources naturelles pour vivre.

Solidarité agit aux côtés des communautés, et particulièrement des femmes qui jouent un rôle central dans

la préservation de l'environnement et la transmission des savoirs.

Les femmes sont formées à l'utilisation de techniques agricoles qui préservent l'environnement et la biodiversité, comme l'utilisation de graines et de variétés locales plus résistantes aux aléas climatiques.

